

ANNUAIRE FRANÇAIS
DE
RELATIONS
INTERNATIONALES

2019

Volume XX

**PUBLICATION COURONNÉE PAR
L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES**

(Prix de la Fondation Edouard Bonnefous, 2008)



Université Panthéon-Assas
Centre Thucydide

WIKIPÉDIA

PAR

VALÉRIE NICOLAS (*)

Wikipédia (1) est un site Internet collaboratif qui se décrit lui-même comme « *encyclopédie en libre accès, en lecture comme en écriture* » (2). Multilingue, ce site est servi par un logiciel identique le Mediawiki. Il est adossé à une fondation à but non lucratif Wikimedia, qui assure son fonctionnement et gère d'autres projets frères. Le contenu de Wikipédia est disponible sous licence libre (3). Ainsi chacun peut le recopier, le modifier et l'utiliser. Le projet encyclopédique est alimenté par chaque utilisateur par une écriture collaborative, participative et bénévole.

Créé en 2001 par deux ressortissants américains (4), Wikipédia (WP) est en 2014 le 5^e site le plus fréquenté au monde (5). 500 millions de visiteurs le consultent chaque mois. Il offre aux lecteurs plus de 30 millions d'articles dans plus de 300 versions linguistiques. La version en anglais – matrice du projet –, compte plus de 5 millions de contributions. Les chiffres sont évocateurs du formidable recueil de connaissances que WP constitue. Internet est le moteur et le vecteur du succès du projet Wikipédia.

Internet est un réseau de réseaux informatiques international organisé grâce à un protocole unique de communication (TCP/IP). Outil de communication, le World Wide Web (Web), un des services fournis par le réseau (6), a bouleversé les échanges entre les individus. Le réseau permet leur multiplication sans considération de frontières, ni de temps. Dans ce formidable espace spatio-temporel dématérialisé, l'information circule rapidement et la transmission comme l'accès à la connaissance s'effectuent potentiellement sans limites. En parallèle, il transforme en profondeur les relations entre les agents économiques et a permis la construction d'un modèle économique numérique. Il participe donc substantiellement

(*) Maître de conférences en Droit public à l'Université Paris-Nanterre (France).

(1) Wiki est un terme hawaïen signifiant « rapide » et Peia, dérivé du mot grec *paideia*, signifie « instruction, éducation ».

(2) fr.Wikipédia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia.

(3) Licence Creative Commons.

(4) Jimmy Wales et Larry Sanger.

(5) Chiffre de 2014.

(6) Le World Wide Web ou Web est une technologie informatique en toile d'araignée permettant la consultation de pages sur des sites.

à la mondialisation de l'économie. Internet permet le stockage massif de bases de données et assure leur interconnexion. Se dessine alors la concrétisation du « *rêve fantasmatique et encyclopédique* » de recueillir tous les savoirs et de développer « *une démocratie cognitive, pour un accès universel aux savoirs* » (7). Internet assure la promotion de l'objectif du site Wikipédia. L'accès dématérialisé à la connaissance recueillie sur un site encyclopédique est un atout essentiel dont n'ont pas bénéficié les encyclopédies classiques avant le début de l'ère numérique. Ainsi, en 2012, l'*Encyclopaedia Britannica* et l'*Encyclopédie Universalis* ont décidé d'arrêter leur publication imprimée.

L'encyclopédie est un ouvrage qui recueille la somme des connaissances humaines. Elle peut être universelle en raison de l'ensemble des connaissances qu'elle embrasse ou spécialisée. Différente du dictionnaire, elle réalise la synthèse du savoir par thématique. Elle procède par une méthode circulaire. Cette œuvre est réalisée généralement par des savants – érudits qui contribuent à la recollection et à la présentation des connaissances. L'encyclopédie est aussi destinée à la conservation du savoir à l'image d'une « *bibliothèque des bibliothèques* » (8). Le concept satisfait aussi l'idée d'acculturation de la multitude. La relation entre ces auteurs et les lecteurs est en théorie une relation descendante. Il y a donc un objectif social dans le projet encyclopédique. Relevé au XV^e siècle dans un manuscrit italien, le phénomène aurait des origines très anciennes. Au XVIII^e siècle, les philosophes des Lumières développent le projet de réaliser un ouvrage encyclopédique. « *L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* » de Diderot et d'Alembert éditée de 1751 à 1772, tout en propageant la connaissance au plus grand nombre, satisfait un objectif moral et social.

Aujourd'hui, Wikipédia présente une œuvre numérique encyclopédique qui a été et reste décriée. Sa nature encyclopédique est souvent réfutée (9). L'amateurisme des contributeurs-lecteurs et sa classification des connaissances sont quelques-uns des défauts mis en exergue. Elle réunit pour d'autres les qualités d'une encyclopédie moderne. Elle vulgarise le savoir et participe à sa diffusion. Ce projet innovant permet en effet à tout individu connecté d'apporter sa contribution, dès lors qu'il considère détenir un savoir sur un sujet donné et qu'il est apte à l'exprimer avec clarté.

Dès lors, postuler que WP est une encyclopédie universelle, conduit à relever en premier lieu qu'il est un site Internet collaboratif. En tant que tel, il apparaît être le vecteur de certaines pratiques et l'objet de certains facteurs qui altèrent paradoxalement son projet. En second lieu, WP est

(7) Brigitte JUANALS, « L'encyclopédie, des Lumières au numérique : migration d'une utopie », *Communication et langages*, n°131, 1^{er} trim. 2002, p. 53, §54.

(8) Umberto Eco, *Kant et l'ornithorynque*, Grasset, Paris, 1999, pp. 234-236.

(9) Pierre ASSOULINE, « Wikipédia, l'erreur à haut débit », *L'Histoire*, n°318, mars 2007, p. 98.

aussi une œuvre dont la nature et le contenu encyclopédique sont toujours controversés.

LE SITE INTERNET COLLABORATIF WIKIPÉDIA,
VECTEUR D'EFFETS PARADOXAUX
SUR SON PROJET D'ENCYCLOPÉDIE UNIVERSELLE

WP explique (10) clairement que tout lecteur est « *un rédacteur ou un correcteur potentiel* ».

La liberté de participer est au cœur du projet encyclopédique. Le recueil de connaissances est infini et en voie de construction progressive et permanente.

Le maître-mot du fonctionnement de WP est la liberté. Son mode d'exercice est collaboratif. Les pages de WP se construisent grâce à la licence Creative Commons, en collaboration entre les contributeurs qui sont aussi potentiellement des utilisateurs. La création de pages dans l'encyclopédie et la modification des pages existantes dépendent de l'intérêt et s'effectuent en fonction du savoir des contributeurs. Ces derniers rédigent en commun, sur l'onglet discussion du site, la version consensuelle du savoir sur le thème abordé. Cette méthode d'énonciation du savoir est portée, promue par tous. Le concept d'auteur disparaît au profit de la libre contribution. La philosophie générale du projet encyclopédique de WP est servie par la méthode. L'écriture collaborative appliquée à la connaissance sert en théorie à réaliser le caractère encyclopédique de WP et à lui donner sa portée universelle. En conséquence, la qualité du contributeur importe peu. Seule la qualité de la contribution et de l'article est essentielle. Dès lors, au soutien de la liberté, le site utilise le Wiki collaboratif qui induit une gouvernance souple. Cette dernière s'accompagne de règles peu nombreuses et peu contraignantes et d'une surveillance *a posteriori* du contenu des publications.

Les effets paradoxaux de la gouvernance de WP

La réalité est en fait plus complexe que la présentation statique du projet d'encyclopédie.

Plusieurs études (11) s'interrogent sur la qualité des contributeurs. Ces études montrent que seulement 20% des utilisateurs de WP sont des contributeurs. Un constat immédiat s'impose. Seule une infime partie des utilisateurs contribue au caractère universel de l'encyclopédie. De surcroît, parmi les contributeurs occasionnels ou d'habitude, il est dénombré un faible pourcentage de femme. D'après une enquête réalisée

(10) fr.Wikipédia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia, onglet « Rédaction ».

(11) Cf. la page www.wikimedia.fr/2011/04/20/qui-sont-les-wikipediens/, réalisée non seulement par la Wikimedia Foundation, mais aussi par WP France.

en 2010 (12), corroborée par une étude réalisée sur WP France (13), 87% des contributeurs sont des hommes contre 13% de femmes. Une première conclusion se dégage. Le wikipédien est un homme, plus jeune que l'internaute moyen et diplômé. Agé en moyenne de 25 ans, il appartient aux « *travailleurs du savoir* » (c'est-à-dire, étudiants, diplômés, cadres, ingénieurs). Il est même avancé que sur WP France, « *11 gros contributeurs sont des polytechniciens* » (14). WP représente une « *troisième culture* » affranchie des milieux académiques (15).

Une petite élite (7% des utilisateurs) rédige les articles de WP. Le fondateur avouerait même connaître les 500 contributeurs qui réalisent la majorité du contenu. Une nuance se dessine cependant : nombreux sont les contributeurs qui affinent seulement les détails d'une page ou publient des références spécifiques. Tous les sondages révèlent néanmoins à chaque fois la même réalité, celle d'un Wikipédien au profil connoté qui influence sûrement le contenu de l'encyclopédie.

Il est difficile théoriquement d'en savoir plus, même en examinant les pages de discussion du site, ce qui apparaît logique. L'identité des contributeurs occasionnels ou habituels est en principe impossible à établir avec exactitude. La procédure d'enregistrement sur le site suffit pour rédiger. L'adresse IP sert d'identifiant à moins que le wikipédien s'inscrive sous un pseudonyme. Enfin, un contributeur est considéré comme actif dès qu'il procède à au moins cinq modifications par mois.

L'indication de la compétence de l'auteur s'apprécie *a posteriori* en considération du contenu éditorial produit.

Cependant, les rédacteurs généralement sous pseudonymes, contributeurs d'habitude, se reconnaissent au fil de leurs éditions. Se développe un mode de relation communautaire dans l'espace de discussions (onglet). Certains wikipédiens, forts de leur réputation, sont repérés pour leur qualité. En conséquence, ils acquièrent par la voie de l'élection la qualité d'administrateur. Celle-ci offre des compétences de contrôle du contenu éditorial à leurs détenteurs.

La gouvernance de WP se présente sous la forme architecturale d'une pyramide inversée.

En effet, 5 catégories d'utilisateurs peuvent être mises en exergue. A l'échelon le plus haut se situe le « simple » utilisateur-contributeur créant ou modifiant des articles. Dans cette catégorie figurent aussi les utilisateurs-

(12) Rüdiger GLOTT / Philipp SCHMIDT, Rishab GHOSH, « 3 Wikipédia survey: overview of results », mars 2010, disponible à l'adresse www.Wikipédiasurvey.org/docs/Wikipédia_Overview_15March2010-FINAL.pdf.

(13) Nicolas JULLIEN, « Enquête sur les utilisateurs des Wikipédia », disponible à l'adresse www.marsouin/spip.php?article420.

(14) Marie-France BLANQUET, « Wikipédia fabrique-t-elle de l'information fiable ? », 27 juin 2008, disponible à l'adresse www.reseau-canope.fr/atelier-essonne/spip.php?article66.

(15) *Sic. Cf.* Jean-François DORTIER, « Voyage au cœur de Wikipédia. Nos vies numériques », *Sciences humaines*, n°229, 2011, disponible à l'adresse www.scienceshumaines.com/voyage-au-coeur-de-Wikipédia_fr_27551.html.

contributeurs enregistrés. Les 3 catégories suivantes sont composées de wikipédiens dotés des compétences spécifiques. Les administrateurs, élus par la communauté, exercent un rôle « technique ». Ce qualificatif est vague et recouvre beaucoup de cas de figure. Ils peuvent supprimer des pages, des versions intermédiaires en effectuant des purges d'historique ou utiliser des méthodes de blocage de page ou d'utilisateur. Les bureaucrates aussi élus par la communauté disposent de compétences de contrôle : des comptes utilisateur, des candidatures aux postes d'administrateur, de validation des changements de statut. Au sein du Comité d'arbitrage, des arbitres élus exercent des compétences répressives. Ils résolvent les conflits entre les utilisateurs et sanctionnent les contributeurs qui contreviennent aux règles de fonctionnement.

Cet organigramme décrit une architecture simplifiée. Il ne révèle cependant pas, d'une part, la nature réelle du modèle de gouvernance de WP. Il ne permet pas non plus, d'autre part, de présenter les interactions entre les différentes strates des intervenants et, ainsi, la réalité du fonctionnement du site.

Or la gouvernance de WP a fait l'objet d'études très documentées, qui s'appuient sur les notions de « *creative commons* (16) » (17) et de biens communs. La première se réfère aux « *creative commons* » et souligne la spécificité de WP. Le site encyclopédique échappe à la loi du marché et aux modes de fonctionnement habituels des entreprises. WP est un exemple singulier. La liberté de contribution est associée à une régulation nécessaire du contenu dont l'objectif est de garantir sa fiabilité, sa qualité et l'amélioration constante du fond. Ce système particulier mêle liberté et contrôle de la qualité. La seconde notion s'appuie sur la théorie d'Elinor Ostrom sur les communs. E. Ostrom a étudié les coopératives paysannes chargées de l'organisation et de la gestion de l'irrigation. Elle relève la présence de similitudes entre l'objet de sa recherche et WP, l'existence des pairs chargés de la gestion d'un commun, réalisant un travail collaboratif dans le respect de règles de fonctionnement élaborées collectivement. E. Ostrom a relevé que 8 principes d'organisation régissent ces coopératives. Le mode de gouvernance de WP relèverait de ce modèle. Cependant, aucun des deux modèles précités n'emporte l'adhésion générale. Une troisième voie a même été explorée. La gouvernance de WP pourrait être une synthèse des modèles ci-dessus évoqués (18). Sa gouvernance serait un mélange d'autorégulation et de collaboration coopérative.

(16) Créative Commons est une organisation non gouvernementale à but non lucratif qui propose des licences aux auteurs. Cette licence permet aux auteurs de laisser leur œuvre à disposition du public, mais dans des conditions qui sont établies *ex ante* par l'auteur.

(17) Yochai BLENKER. *The wealth of Network: How Social Production Transforms Markets and Freedom?*, Yale University Press, 2007.

(18) F. B. VIEGAS / M. WATTENBERG / M. M. McKEON, « The hidden order of Wikipédia », in D. SCHULER (dir.), *Online Communities and Social Computing*, 2nd International Conference, OCSC 2007, Lecture Notes in Computer Science, vol. 4564, Springer, Berlin, 2007.

La théorie d'Ostrom a par ailleurs servi la démonstration d'une étude sur l'élaboration des règles utiles à la vérification des sources sous-tendant les contributions sur WP. L'auteur conclut que les règles applicables aux contributions éditoriales ont été discutées et établies par une minorité d'administrateurs wikipédiens.

L'examen des interactions entre les intervenants sur WP repose sur une distinction entre le « Main » et l'espace « Meta » (19). Le premier correspond à l'encyclopédie en ligne à laquelle chaque utilisateur a accès. Le second, ouvert à tous, est d'accès difficile pour le néophyte, en raison des strates qui le composent et des règles qui le régissent. Dans ce second espace, d'un volume cinq fois supérieur au premier, se tissent des relations entre initiés. Un vocabulaire approprié et spécifique est utilisé. WP est décrit comme un espace de dialogue où se trame une discussion sur l'utilité de créer ou non certaines pages, sur la nécessité de faire primer l'approche encyclopédique ou sur l'importance de l'information et de l'actualisation des contributions. Des conceptions éditoriales s'opposent, nourries par le Bistro, lieu d'échanges journaliers où se trouvent des publications sur tout sujet. A ce lieu d'échanges quotidiens s'ajoutent des espaces de discussions par projets et portails et pour chaque article.

Au cœur de ces interactions, chaque contributeur apparaît affranchi de sa qualité et de la preuve de ses compétences (20). Ce constat positif est cependant contrarié par la lecture de l'historique de la création et de la modification des pages.

Les contributeurs habituels sont le plus souvent des administrateurs. Ils publient entre 85 et 95% du contenu. Cet état de fait établit une professionnalisation des contributeurs. Les administrateurs exercent donc un double rôle. D'une part, celui de contributeur « professionnel » et, d'autre part, celui de contrôleur de la fiabilité et du sérieux du contenu proposé par les autres contributeurs. Leur publication bénéficie d'une présomption de qualité. Leur implication et leur influence sur les choix éditoriaux de WP apparaissent avérées. Des plaintes sur leur abus de pouvoir ont même été déposées. Une guerre opposerait même les administrateurs aux contributeurs actifs (21). Il est possible de se demander si leur investissement dans leur tâche de contrôle justifie leur magistrature d'influence. Les autres contributeurs se trouvent ainsi confrontés à une hiérarchie et une centralisation d'un système qui a perdu avec le temps son caractère libertaire. Elle aurait généré une forme d'oligarchie. L'architecture du site présentée en pyramide inversée, est en réalité renversée. L'encyclopédie WP a perdu avec le temps, certains des éléments contribuant à son universalité. Son approche libérale est aujourd'hui desservie par son architecture marquée par toutes ces influences.

(19) www.huffingtonpost.fr/jean-tillinac/fonctionnement-Wikipédia_b_5895996.html.

(20) *Cf. op. cit.*

(21) Jean TILLINAC, « Dans les coulisses de Wikipédia : qui décide réellement ? », oct. 2016, disponible à l'adresse www.huffingtonpost.fr/jean-tillinac/fonctionnement-Wikipédia_b_5895996.html.

Enfin, et de plus, l'ensemble du système subit l'influence du WP anglophone, le plus consulté et le plus riche en publications. Ce constat contribue à donner l'image de WP comme fer de lance d'une culture nord-américaine et d'une vision du monde orientée.

La captation de l'écriture des pages par une minorité identifiable constitue donc une dérive du projet.

En définitive, les qualités intrinsèques du site collaboratif propres à favoriser le caractère universel de son projet encyclopédique sont dévoyées.

Le contexte financier et économique dans lequel il développe son œuvre encyclopédique porte en germe les mêmes effets contraires aux objectifs qu'il poursuit.

Le contexte financier entourant WP porteur d'effets paradoxaux supplémentaires

La question de l'influence des sources de financement de Wikipédia est un facteur supplémentaire qui nuit à l'objectif fondamental qui est le sien.

Le projet encyclopédique est financé par la fondation Wikimedia, créée en 2003 par le fondateur de WP. Organisme à but non lucratif, elle porte les projets Wiki et possède les serveurs qui hébergent ses projets.

Afin d'assurer le développement des Wiki et de distribuer leur contenu sur le net de manière gratuite, la Fondation fait appel aux dons. En effet, Wikipédia et Wikimedia refusent de faire appel à la publicité pour assurer leur fonctionnement. En 2017, les dons ont représenté une collecte de 91 millions de dollars. La Fondation présente depuis plusieurs années un excédent qui est placé en trésorerie (22). L'argent ainsi récolté permet de couvrir les frais de fonctionnement de la Fondation, les opérations de communication, le maintien des infrastructures (23). Les petits dons sont les plus nombreux et représentent presque 2/3 de l'argent récolté.

Cependant, la Fondation reçoit aussi des dons de généreux bienfaiteurs (grands bienfaiteurs) (24). Parmi ceux-ci, il est possible de citer : Omidyar Network, créée par le fondateur d'Ebey, l'Albert P. Sloan Fondation, créée par le dirigeant de General Motors, Virgin Unite, créé par Richard Branson, fondateur de Virgin.

L'origine des dons importants comme petits est concentrée sur le continent nord-américain (60%). Ce pourcentage va de pair avec l'origine géographique historique du projet. Il trouve aussi son explication dans la prévalence de WP en langue anglaise et par le nombre plus important des contributeurs en langue anglaise. Il s'agit-là de la traduction en termes financiers d'un élément concret.

(22) fr.Wikipédia.org/wiki/Wikimedia_Foundation.

(23) Michaël SZADKOWSKI, « A quoi sert l'argent donné à Wikipédia ? », nov. 2014, disponible à l'adresse www.lemonde.fr/pixels/article/2014/11/06/a-quoi-sert-l-argent-donne-a-Wikipédia_4518012_4408996.html.

(24) wikimediafoundation.org/support/benefactors/.

La Fondation reverse une partie des dons aux 41 « Chapitres » (*Chapters*) situés dans le monde entier. Ces Chapitres locaux, sociétés distinctes juridiquement de la Fondation, concourent au développement des différentes versions linguistiques du projet encyclopédique. C'est le cas notamment de Wikipédia France, association soumise au régime de la loi de 1901, qui a bénéficié du versement par la Fondation d'une somme de 600 000 euros (25). Enfin, la part du financement européen équivaut à 30% des recettes.

Ces informations reflètent la potentielle influence des contributeurs/donateurs sur le fonctionnement de tout le système. Le déséquilibre entre les pourcentages des dons provenant des différents continents n'est certainement pas anodin sur la gouvernance de la Fondation. Il a sûrement des conséquences sur les choix des projets soutenus, cela quand bien même l'objectif visé est de promouvoir le savoir libre.

Parmi les donateurs figurent aussi les géants du net, les GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft). La participation de ces derniers au financement de Wikipédia pose la question de leur implication dans le développement du projet encyclopédique. Elle suscite aussi la réflexion sur la participation de WP au développement des géants du Net, apôtres d'une économie mondialisée. Facebook, depuis 2010, est devenu partenaire de Wikimedia : il lui apporte une aide technique et organise des liens entre lui et WP (26).

Un partenariat a aussi été organisé avec Orange, filiale de France Télécom. Le principe consiste pour Orange à proposer à ses clients un accès « privilégié » aux Wikis de Wikimedia et donc à Wikipédia et d'élargir ainsi l'accès au savoir. Les clients d'Orange peuvent donc avoir accès à Wikipédia *via* leur connexion Internet ou leur téléphone mobile ou par l'intermédiaire de leur télévision ou mieux encore par les trois modes d'accès groupés (27). Ces partenariats sont particulièrement utilisés dans les pays en voie de développement, où l'accès à Internet est parfois difficile. L'accès gratuit à certains sites est proposé en conséquence en accord avec certains opérateurs de télécommunications. Cela constitue un appât pour inciter les consommateurs à utiliser Internet. Le système mis en place a le mérite d'offrir une audience potentiellement universelle à Wikipédia. En revanche, ces accords créent des situations de déséquilibre du marché, voire de position dominante tout à fait critiquable. En effet, par l'existence d'un accès préférentiel aux services de Wikipédia, service gratuit, se crée une entrave réelle à l'entrée sur le marché d'autres entreprises proposant des services nouveaux et payants. Si ces accords entre les fournisseurs d'accès à Internet (FAI) et les sites concernés sont parfois justifiés par leur visée sociale, cela revient tout de même à couvrir avec de louables

(25) Michaël SZADKOWSKI, *op. cit.*

(26) fr.Wikipédia.org/wiki/Wikimedia_Foundation.

(27) OCDE, *Perspective de l'économie numérique 2015*.

intentions une situation de position dominante. La fin doit-elle se satisfaire de n'importe quel moyen ? Satisfaire un objectif social d'acculturation des consommateurs ne permet pas de réaliser de manière saine les objectifs du projet Wikipédia. Cela répond surtout à des nécessités commerciales, à la réalisation de bénéfices pour les FAI ou les opérateurs économiques. Le système « gagnant-gagnant » qui s'installe favorise surtout l'économie numérique mondialisée. Il est source du déséquilibre du marché au détriment de la transmission d'un savoir encyclopédique. Ce dernier est-il devenu un prétexte, voire un outil ?

Enfin, Google est entré dans la catégorie des grands bienfaiteurs de Wikimedia. Google a contribué pour la première fois au budget de WP en 2010 par un don de 2 millions de dollars (28). L'entente entre le site WP et Google est totale. Le moteur de recherche contribue sans relâche au référencement de WP.

Dernièrement, Amazon a généreusement donné 1 million de dollars à la Fondation. Sa contribution généreuse est en réalité la contrepartie des services rendus par WP. Le site de e-commerce propose Alexa, son assistant personnel intelligent, qui utilise les connaissances fournies par WP. En concurrence avec Google Home dans ce nouveau marché des assistants personnels, Amazon, par son don, use du système de « juste » retour pour service rendu. Ce faisant, WP devient un acteur indirect du commerce en ligne. Le site encyclopédique gratuit mais pas désintéressé, pourfendeur de la publicité, est l'heureux destinataire d'une partie des bénéfices qu'il procure à l'un des géants du e-commerce. Faut-il en arriver au procès d'intention ? Ou s'arrêter au simple questionnement nécessaire à toute analyse du mode de financement d'un projet original ?

Le mode de financement apparaît aussi ouvrir la porte à bien des interrogations sur l'universalité de l'encyclopédie. Si le projet sert bien sûr un objectif de transmission d'une connaissance sans frontières, il est dépendant de compromis et de collusion d'intérêts avec les géants du Net. Ce ne sont malheureusement pas des entreprises philanthropiques.

L'appel au don sur le site de Wikipédia suscite aussi un regard critique. En ligne et sur la page d'accueil ou de consultation d'une entrée, l'utilisateur est sollicité par l'encyclopédie par un appel au don. Depuis la création de WP, les montants collectés ont été chaque année plus élevés. Se pose donc la question du réel besoin des campagnes annuelles organisées par WP. En un mois, les dons représentent la moitié des fonds recueillis par la Fondation sur l'exercice 2015-2016. Une fois couverts les frais liés au fonctionnement et à l'hébergement du site, la Fondation bénéficie d'un excédent qui apparaît inutile. La nécessité de solliciter une contribution annuelle des internautes est justifiée dans le discours officiel

(28) « Google fait un don de 2 millions de dollars à Wikipédia », disponible à l'adresse www.echosdunet.net/dossiers/dossier_4696_google%2Bfait%2Bdon%2B2%2Bmillions%2Bdollars%2BWikipédia.html.

par l'idée de disposer d'un filet de sécurité en cas d'urgence (29). Il faut cependant rappeler que WP est libre d'accès et que les contributions des internautes sont bénévoles. Il est en outre notable que l'appel au don dans sa formulation est assez adroit : il laisse penser aux futurs donateurs que la vie de l'entreprise dépend de leur contribution financière, essentielle à la survie du projet collaboratif. Il s'agit bien sûr de mobiliser les contributeurs, dont les dons constituent les 2/3 des sommes récoltées.

La réponse à bien des questions reste en suspens. L'année 2010 marque le temps de la participation de Google aux dons de WP et, dans le même temps, l'arrêt du projet encyclopédique Knol développé par Google. Est-ce la position assise et hégémonique de WP sur Internet et la qualité des connaissances proposées qui rendirent inutiles le déploiement du projet Knol et son abandon ? (30)

Ces ententes peuvent être perçues comme une systématisation malsaine d'échanges de bons procédés. Le référencement prioritaire de WP effectué par Google peut être considéré comme un ferment d'une hégémonie organisée et orchestrée avec l'aide d'un des GAFAM (31).

L'inexistence d'une vraie concurrence

WP ne souffre pas aujourd'hui de vraie concurrence sur Internet. Cet état de fait contribue aux effets paradoxaux portés par le site au projet encyclopédique. La concurrence est un défi que WP n'a pas à relever. Son absence le conforte dans son mode de fonctionnement et ne l'invite pas à parfaire son projet. 80 encyclopédies en ligne sont aujourd'hui recensées (32), au nombre desquelles figurent WP. Certaines, les moins nombreuses, ont cessé d'être actives (Knol, Tout l'univers). Les autres, à caractère universel ou spécialisé, se déploient selon différentes versions linguistiques. Les encyclopédies classiques, depuis la création de WP, ont été contraintes de se transformer et de proposer une version numérique qui a fait disparaître la version-papier préexistante : ainsi, Larousse a publié la dernière version papier de son encyclopédie en 1985. D'autres, pourtant numériques, ont été contraintes de disparaître. Tel est le cas d'Encarta, morte des suites de la décision de Microsoft : le public trop restreint et le coût de modification du contenu ont eu raison de son existence (33).

(29) Jean-Christophe CATALON, « Le site Wikipédia a-t-il vraiment besoin de dons ? », nov. 2016, disponible à l'adresse www.latribune.fr/technos-medias/internet/le-site-Wikipédia-a-t-il-vraiment-besoin-de-dons-620812.html.

(30) Thierry NOISSETTE, « Scoop : Google donne deux millions de dollars à Wikipédia », fév. 2010, disponible à l'adresse www.zdnet.fr/blogs/l-esprit-libre/scoop-google-donne-deux-millions-de-dollars-a-Wikipédia-39713111.htm.

(31) Wikipédia.un.mythe.over-blog.com/article-google-finance-Wikipédia-2-millions-de-dollars-de-dons-45388619.html.

(32) fr.Wikipédia.org/wiki/Liste_d%27encyclopedies_sur_Internet.

(33) Bertrand LE GENDRE, « Comment Wikipédia a tué Encarta », *Le Monde*, 2 août 2011, disponible à l'adresse www.lemonde.fr/vous/article/2011/08/02/comment-Wikipédia-a-tue-encarta_1193924_3238.html.

Il est particulièrement difficile pour les encyclopédies concurrentes de WP de survivre. Qu'elles soient rédigées sous Wiki ou par le truchement d'autres projets payants, le nombre des articles proposés par les concurrents de WP est souvent dérisoire et rend difficile la comparaison. Ainsi, Citizendium, créé par l'un des fondateurs historiques de WP, recense en 2011 16 000 articles contre plus d'un demi-million d'entrées pour le WP français. Il convient même d'ajouter que les contributions nominatives de Citizendium peuvent s'appuyer sur les contributions de WP à condition de les modifier. Le pari est intenable et la concurrence réelle presque inexistante. Seule l'Encyclopédie Larousse résiste et l'Encyclopédie Universalis, selon des modalités différentes : la première est gratuite et l'accès à la seconde est conditionné au paiement d'un abonnement. Les autres encyclopédies en ligne répertoriées sont souvent spécialisées.

Le modèle de WP et son succès mondial tuent à petit feu toute autre tentative. Il faut dire que l'accord passé entre Google et WP, qui favorise son référencement, repousse les concurrents au rang de source de savoir secondaire. La position de WP sur le Net est dominante.

Deux initiatives, loin encore d'être significatives pour détrôner WP, méritent d'être signalées. La première émane du gouvernement chinois. Afin de combler l'interdiction d'accéder à WP dont souffre une partie du territoire chinois, le gouvernement au milieu de l'année 2017 a décidé de réaliser un projet encyclopédique numérique, de grande envergure. Le public captif assurera sûrement une partie de son succès (34). La seconde découle d'Everipedia, concurrente de WP, à laquelle s'est associé Larry Sanger, co-fondateur de WP. Afin de porter un coup fatal à la position dominante de WP, le projet nouveau d'Everipedia s'appuie sur la technologie décentralisée de la *blockchain*, à quoi s'ajoute la rétribution de chaque contribution par un *token*, jeton unique ; la qualité de la contribution conditionne le versement du *token* et la valeur du *token* varie en fonction du nombre de contributions proposées par chacun. L'abandon du système du bénévolat pour un système de rétribution des plus gros contributeurs est présenté comme le ferment du succès futur de l'initiative (35). L'absence de censure du contenu est présentée comme l'atout fondamental de la technologie décentralisée. A ce jour, le nombre des contributions recensées et décentralisées par la *blockchain* et rétribuées dépasse celui du WP en anglais, avec plus de « 8 000 contributeurs » actifs sur les réseaux sociaux (36). Cette approche de l'encyclopédie numérique

(34) « La Chine annonce la création d'un concurrent redoutable à Wikipédia », 5 mai 2017, disponible à l'adresse fr.sputniknews.com/international/201705051031251810-chine-Wikipédia-creation-concurrent/.

(35) « Everipedia, le concurrent de Wikipédia qui compte sur la Blockchain pour triompher », 7 déc. 2017, disponible à l'adresse www.zdnet.fr/actualites/everipedia-le-concurrent-de-Wikipédia-qui-compte-sur-la-blockchain-pour-triompher-39861198.htm.

(36) « Everipedia, le rival décentralisé de Wikipédia, vient de se tourner vers la technologie blockchain », août 2018, disponible à l'adresse www.cryptofrance.com/lancement-everipedia-blockchain/. Everipedia compte plus de 6 millions de contributions, ce qui est supérieur aux contributions du WP en anglais.

est un changement total de paradigme qui écornera sûrement le succès inégalé de WP.

L'absence de vraie concurrence a été et reste à ce jour un facteur d'inertie pour que WP corrige les défauts du système précédemment évoqués.

Les effets paradoxaux sur le projet encyclopédique de WP qui viennent d'être évoqués alimentent la controverse sur le caractère encyclopédique de WP et sur sa portée universelle.

WIKIPÉDIA,
ENCYCLOPÉDIE UNIVERSELLE
AU CARACTÈRE UNIVERSEL CONTROVERSÉ

La technologie Internet au service du modèle éditorial collaboratif favorise d'abord la contribution et place le contrôle de celle-ci en second. L'écriture collaborative présente la particularité et l'avantage de n'être pas conditionnée par la nécessité d'une validation préalable. Le projet d'encyclopédie de WP souffre depuis sa création de nombreuses critiques, qui portent non seulement sur la nature des connaissances recueillies mais aussi sur leur qualité de sérieux et leur fiabilité.

La controverse fondamentale sur la nature du contenu diffusé sur le site collaboratif

La particularité de l'encyclopédie numérique tient non seulement à son modèle éditorial collaboratif mais aussi au contenu des sujets abordés par les contributeurs. WP est-elle une encyclopédie ? Le site collaboratif réunit-il un savoir encyclopédique ou n'est-il qu'une somme infinie d'informations qui lui confère un caractère plus journalistique qu'encyclopédique ?

Pour ses détracteurs, WP est un recueil d'informations de nature journalistique et non une œuvre synthétique de nature encyclopédique. La prévalence des thèmes d'actualité parmi les pages de l'encyclopédie peut en effet être relevée. Les sujets abordés répondent en toute logique aux centres d'intérêts des contributeurs tout autant qu'à l'étendue de leurs connaissances sur les pages qu'ils créent ou qu'ils amendent. Il est facile de constater que les pages consacrées à certains groupes de pop musique sont plus riches en informations et dans le Meta-wiki, nourries de beaucoup de discussions, en comparaison des pages consacrées à certains scientifiques. L'actualité des thèmes recensés sur WP n'aboutit cependant pas à éradiquer ceux qui sont moins populaires.

La définition du savoir est donc au cœur des réflexions sur ce projet encyclopédique. Le savoir recueilli est en permanence et indéfiniment modifiable par tout utilisateur. Tout auteur du projet pense détenir une partie, voire tout le savoir et est ainsi investi du droit de le partager avec les autres utilisateurs. Le savoir enrichi de la discussion collaborative

connaît un processus de démocratisation (37). Dès lors, il est possible de remarquer que le site collaboratif, en voie de construction permanente, peut embrasser tous les savoirs de manière dynamique et vivante. Il tendrait à être le moyen parfait de réalisation de l'encyclopédie (38).

La controverse sur la nature du contenu de WP n'est pas résolue par l'examen de l'organisation et le classement des pages du site. En effet, les articles proposés par WP sont classés par thématiques. Ces dernières, certes évolutives, sont plus nombreuses dans certaines versions linguistiques que dans d'autres. En outre, ce classement thématique s'accompagne d'une classification par catégories scindées en classes de savoir, elles-mêmes sous-divisées. Tous ces éléments de classification sont évidemment modifiables. Or toutes les versions linguistiques de WP ne reposent pas sur les mêmes subdivisions. De plus, certaines versions de WP réunissent certains sujets dans des portails spécifiques. L'accès aux articles n'est donc pas facilité mais cette complexité n'est pas le reflet de l'appréhension de tous les savoirs. Il est l'image d'un classement évolutif des savoirs recueillis. Force est de constater que WP ne couvre donc pas l'ensemble des savoirs humains, contrairement aux objectifs d'une encyclopédie universelle.

La controverse portant sur le sérieux et la fiabilité du savoir encyclopédique recensé

Un autre champ de critique porte sur le sérieux et la fiabilité des contributions des Wikipédiens.

Lors de sa création, des principes fondateurs ont été affirmés afin de guider l'écriture collaborative des utilisateurs-contributeurs. L'insertion d'information erronées, volontaire ou involontaire, et l'utilisation du site à des fins de décrédibilisation du projet encyclopédique ont eu des conséquences notables. Les principes fondateurs de WP ont été réaffirmés et leur respect plus étroitement assuré à partir de 2005.

Parmi les cinq principes qui définissent et fondent WP, le principe de neutralité focalise l'attention. Il s'applique au contenu des contributions, gouverne leur teneur et conditionne leur admissibilité par la communauté.

Le principe de neutralité suppose que les publications ne soient pas le reflet d'un point de vue en particulier.

A contrario, une publication sur WP doit présenter tous les points de vue, « *aussi fidèlement que possible en tenant compte de leur importance respective dans le champ des savoirs* » (39). Cette définition de la neutralité

(37) Rivka Dvira, « L'Éthique du discours dans Wikipédia : la question de la neutralité dans une encyclopédie participative », *Argumentation et Analyse du discours*, n°17, 2016, disponible à l'adresse journals.openedition.org/aad/2286 ; DOI : 10.4000/aad.2286.

(38) Brigitte JUANALS, « Mutations de l'accès à l'information, du livre aux dispositifs hypermédias en réseau sur l'internet : une approche comparative appliquée à l'évolution des encyclopédies. Du livre au disque compact, jusqu'aux outils de recherche et aux flux de données en réseau », thèse sous la direction de Jacques Gonnnet, Université Sorbonne nouvelle, 2001, et *op. cit.*

(39) fr.Wikipédia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Principes_fondateurs.

fait peser sur les contributeurs de WP un soupçon de parti pris auquel s'ajouterait un manque de sérieux des contributions. Dans son sens négatif, « neutralité » voudrait dire s'abstenir de montrer la pertinence d'un point de vue plutôt qu'un autre, « *comme étant la vérité ou le meilleur point de vue* ». Le terme même de « *vérité* » suscite la perplexité. WP semble donc demander à ses contributeurs de ne pas penser détenir la vérité absolue. En revanche, l'énoncé du principe évoque une autre injonction tacite : il convient que le contributeur s'affranchisse de ses origines, de son milieu socio-professionnel, de ses convictions.

Se pose nécessairement une première question aux Wikipédiens : quels mots utiliser pour présenter les différents points de vue lorsqu'on sait que ce choix peut conduire à commettre des erreurs ou à induire l'utilisateur en erreur (40) ou à orienter le point de vue présenté ? Parallèlement et concomitamment, une seconde question surgit : comment présenter les points de vue sans procéder à une forme de hiérarchisation ?

Cette question de la hiérarchie se pose aussi dans la définition positive de la neutralité. La formulation « *présenter plusieurs points de vue* », chacun « *aussi fidèlement que possible* », ouvre le champ à beaucoup d'incertitudes. Cette approche consiste-t-elle à présenter la réalité du savoir ? Est-il question ici de présentation objective ? Et, en conséquence, qu'est-ce que l'objectivité ? Autant de termes que d'interrogations qu'il n'est pas question de résoudre ici. Néanmoins, il convient de relever que le choix des mots n'est pas neutre. La mise en œuvre du principe de neutralité sur l'espace « Meta » s'effectue sous la surveillance des administrateurs, lesquels disposent du droit de blocage temporaire ou définitif de la contribution contrevenante. Quelle interprétation de la neutralité peut résulter de ces contributeurs au statut spécifique, sachant de surcroît qu'ils ont été ceux qui ont contribué majoritairement à l'élaboration desdits principes fondamentaux ?

In fine, le respect du principe de neutralité peut être compris comme la présentation par le contributeur d'une information sans l'expression implicite ou explicite de son opinion.

Le principe de neutralité dans sa double approche est aussi associé à l'exigence de « *fournir le contexte nécessaire à la compréhension des points de vue* ». Se pose ici la nécessité de fournir les sources de référence de l'information, les tenants des points de vue énoncés. Ainsi réalisé, l'énoncé des points de vue adossé à des sources sûres serait un gage de la neutralité du savoir exposé.

Conjuguée à la neutralité, la fiabilité des sources constitue le deuxième principe jugé utile par WP pour désamorcer les critiques sur le sérieux de son contenu. Confrontée à l'impossibilité de vérifier les informations

(40) Guy DELSAUT, « Wikipédia, une source d'information extraordinaire ou une pseudo-encyclopédie peu fiable ? », *Cahiers de la documentation*, 2005/4, p. 19, disponible à l'adresse www.abd-bvd.be/wp-content/uploads/2005-4_Delsaut.pdf.

fournies par les Wikipédiens, le site demande que le contributeur cite ses sources, « *faisant autorité sur le sujet, (particulièrement sur les sujets controversés)* » (41). Cette exigence fait d'ailleurs l'objet d'une recommandation sur le site WP et d'une page dédiée sur laquelle, grâce à des WikiMOOC, sont expliquées les arcanes de la citation des sources et leur classement selon leur nature (42). L'énonciation du principe de citation des sources a été renforcée en 2005, après que WP a échappé à un scandale : un journaliste américain réputé menace alors le site de porter plainte après qu'il a découvert, dans un article qui lui était consacré dans WP, qu'il « *avait participé à l'assassinat de Robert Kennedy* ». L'énonciation réaffirmée du principe a été « *trustée* » par les fondateurs et par les administrateurs les plus impliqués dans le projet. Ils ont accentué les exigences des références dans les articles bibliographiques (43).

Il est remarquable que les administrateurs disposent des moyens de faire respecter les principes précités. Un panel de compétence leur échoit alors qu'ils ne détiennent en principe que des compétences administratives : blocage, possibilité de restreindre le droit de modifications de certaines pages qui abordent des sujets controversés ou sensibles... Ils ont aussi la capacité de décerner un label de qualité sur les articles. Ils peuvent au contraire faire apposer des bandeaux spécifiant « *l'absence de sources suffisantes* », « *l'insuffisance des critères d'admissibilité* » (44) ou « *l'irrespect du principe de neutralité de point de vue* ».

Ainsi, l'action collaborative des contributeurs dans l'espace de discussion, conjuguée aux pouvoirs de contrôle des administrateurs, est gage de la fiabilité du contenu des pages de WP.

Cependant, certaines approches critiques se développent au sujet par exemple du processus d'admissibilité d'un article (45). Les administrateurs sont fustigés pour leurs excès de pouvoir, lorsqu'ils utilisent trop facilement la procédure de suppression immédiate (SI) d'un article comme moyen de censure. Les détournements des procédures peuvent faire l'objet de contestation du statut d'administrateur. La critique est lourde de conséquence. Elle porte atteinte au crédit du système de contrôle du contenu et potentiellement rejaillit sur le sérieux du site et, au-delà, sur son caractère encyclopédique.

Le contrôle des excès : la correction du vandalisme

En faisant le recensement des actes de vandalisme sur le site, WP fournit beaucoup d'informations sur les atteintes à sa réputation qu'il a pu subir depuis sa création. La définition générale du vandalisme repose sur deux éléments. Le vandalisme est un comportement délibéré et attentatoire à

(41) fr.Wikipédia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Principes_fondateurs.

(42) fr.Wikipédia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Citez_vos_sources.

(43) « Everipedia, le concurrent de Wikipédia qui compte... », *op. cit.*

(44) fr.Wikipédia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Crit%C3%A8res_d%27admissibilit%C3%A9_des_articles.

(45) Jean TILLINAC, *op. cit.*

l'objectif de l'Encyclopédie. La conjonction de ces deux critères emporte l'interdiction totale dudit comportement et a pour conséquence le blocage temporaire ou indéfini de l'écriture du vandale. L'information de l'auteur du vandalisme n'est pas considérée par WP comme préalable au blocage. Un constat s'impose : le vandalisme prend des formes diverses. Humoristique, sournois, grossier ou provocateur, il fait l'objet d'une liste récapitulative et d'exemples concrets (46). Il est en effet constitué de comportements qui traduisent tous une volonté de nuire à la qualité des articles de l'Encyclopédie. La réactivité des administrateurs trouve avec le vandalisme un autre terrain d'application.

A contrario et dans une démarche empirique, WP propose une liste des comportements qui ne peuvent pas être qualifiés d'actes vandales. Parmi les exemples cités, apparaissent deux comportements méritant d'être évoqués : la violation de la neutralité de points de vue et l'erreur. Le premier cas permet à WP de signaler que les atteintes au principe de neutralité peuvent être constatées de la part de tous les contributeurs, novices comme « vétérans ». Cela montre bien la difficulté de donner une définition claire de la neutralité et de la faire respecter. Dans le même sens, WP relève que la volonté d'améliorer le projet accomplie de bonne foi n'est pas un acte vandale. La même déduction doit s'opérer aussi pour les améliorations qui ne sont pas animées d'une intention manifeste de dégrader.

La diversité des exemples d'actes vandales et les conseils sur leur qualification constituent des éléments utiles pour guider les administrateurs. Cependant, la marge d'appréciation dont ces derniers disposent est large. Seule une pratique courante de contrôle des contributions et, donc, un œil averti permettent de relever l'acte vandale et de le faire cesser. L'instantanéité des contributions doit se conjuguer avec la rapidité du retrait des publications. L'obligation de supprimer la provocation doit s'effectuer dans l'urgence. Cependant, il apparaît ardu de concilier le contrôle de la neutralité des points de vue et de la fiabilité des sources et le repérage du vandalisme sournois. Ce dernier, difficile à détecter, consiste souvent à insérer dans un article des éléments faux ou à s'appuyer sur des sources fausses ou inexistantes. Comment est-il possible de distinguer une erreur insérée de bonne foi dans un article d'une erreur volontaire, test ou tentative de décrédibilisation du projet encyclopédique ? L'importance du rôle des administrateurs est donc indiscutable.

Il n'en demeure pas moins qu'il peut subsister des erreurs gênantes portant atteinte à la qualité des publications de WP. Le test du piège tendu par des étudiants en Master de Journalisme est significatif : ils ont modifié plusieurs articles, y insérant plusieurs erreurs afin de découvrir la fiabilité de tout l'édifice. Leur objectif démonstratif a été satisfait : les erreurs ont subsisté plusieurs semaines avant d'être rectifiées. Le test est-il significatif

(46) fr.Wikipédia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Vandalisme.

du manque de sérieux des articles en ligne ? Faut-il déduire de l'expérience que WP n'est qu'un outil permettant d'accéder à la connaissance mais dont la fiabilité est contestable à juste titre ? Les encyclopédies dans leur version papier présentaient aussi des erreurs. Dans leurs versions papier, ces erreurs n'étaient généralement pas corrigées avant l'édition suivante.

* *

*

L'originalité du projet encyclopédique initial de WP est indéniable et son succès planétaire est une réalité indiscutable. En revanche, les caractéristiques de Wikipédia continuent d'alimenter une critique fondée et invitent à recourir aux connaissances qu'il diffuse en pleine connaissance de cause.

En définitive, le mode de fonctionnement réel de WP et ses incidences sur les connaissances qu'il délivre font douter de sa qualité d'encyclopédie universelle.